


LE MONDE DE DEMAIN

janvier-avril 2010

www.MondeDemain.org



**Le soleil,
plus brûlant que jamais ?**

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.
© 2010 Living Church of God

www.MondeDemain.org

Le soleil, plus brûlant que jamais ?

par John Meakin

Le grand consensus autour du « réchauffement climatique » est-il en train de fondre ?

Dans le film *Hans Christian Andersen*, les premières paroles chantées par Danny Kaye étaient « *Wonderful, wonderful Copenhagen* » – *Merveilleuse, merveilleuse Copenhagen*.

Cependant, en décembre dernier, l'ambiance dans la capitale danoise était tout, **sauf** merveilleuse. Au contraire, de gros nuages noirs de discorde, de déception et de confusion entouraient la conférence des Nations unies sur le changement climatique.

Dans une ambiance glaciale, pendant que la neige tombait à l'extérieur, les délégués travaillaient dur, débattaient et s'opposaient jusque tard dans la nuit. Cette conférence a souvent été présentée comme les « *douze jours pour sauver le monde* » des dangers présumés du réchauffement climatique provoqué par l'homme – aussi appelé **réchauffement climatique anthropogénique** (AGW – *Anthropogenic Global Warming*). Cette conférence tant attendue faisait suite à la conférence de Kyoto, en 1997, qui s'était achevée dans la déception et l'acrimonie, en *échouant* dans sa mission d'imposer des quotas de rejets de dioxyde de carbone (CO₂).

Au lieu de cela, les dirigeants des Etats-Unis, du Brésil, de l'Afrique du Sud, de l'Inde et de la Chine ont opté pour un accord afin de *sauver les apparences*, et la plupart des autres nations leur ont emboîté le pas à contrecœur. Cet accord reconnaissait l'urgence de limiter la hausse de la température à 2°C, mais il n'imposait aucun objectif, ni aucune date butoir. Les pays signataires avaient juste accepté de réduire volontairement leurs émissions de CO₂ à l'horizon 2020, et d'aider financièrement les nations en voie de développement pour les années à venir.

Une science établie – ou pas ?

Pendant des années, les médias et la plupart des agences gouvernementales ont fait comme si le danger du réchauffement climatique anthropogénique était une « science établie », comme

certain l'ont appelée. Cependant, des voix contradictoires se sont élevées ces derniers mois. Quelle opinion le citoyen lambda doit-il croire ? Sommes-nous tous condamnés ? Allons-nous tous *frir, bouillir* et brûler sous une épaisse couche de CO₂, que nous aurons nous-mêmes créée ? Cette civilisation, telle que nous la connaissons, va-t-elle prendre fin à cause du CO₂ ? Ou, au contraire, l'humanité peut-elle continuer à avancer sans modifier son usage des ressources naturelles, et sans craindre la destruction de notre planète ?

Les partisans de chaque camp mettent en avant leurs arguments préférés et minimisent les opinions contraires. Ceux qui doutent de l'AGW présentent des relevés de températures récents qui, d'après eux, montrent une période de refroidissement et ils contestent les précédents relevés, qui suggéraient une tendance au réchauffement – mettant même en doute la véracité des données collectées. Cependant, quelques-uns des plus ardents partisans de l'AGW continuent de diaboliser les sceptiques, en les traitant de personnes stupides et malicieuses, qui conduisent la planète au suicide avec leurs théories antagonistes, alors qu'ils modifient eux-mêmes leurs interprétations des données.

Que disent les faits ? Bien que les niveaux de CO₂ dans l'atmosphère aient continué à progresser, de nombreuses études montrent qu'ils ont maintenant *cessé d'augmenter comme initialement prévu*. Le centre de recherche et de prédiction climatique de Hadley, en Grande-Bretagne, avait prédit une hausse des températures de 0,2°C pour la période 1999-2008, mais ils concèdent à présent que les températures ont « stagné » – elles ont évolué de 0°C – pendant cette période. Ce n'est **pas** ce que les modèles scientifiques, calculés par ordinateur, avaient prévu. Certains scientifiques en ont conclu qu'il existait des facteurs autres que le CO₂ – ou une *adjonction* de CO₂ – pouvant modifier le climat. Récemment, la

science du réchauffement climatique faisait encore le lien, sans contestation possible, entre la hausse des températures et l'augmentation du CO2 mesuré dans l'atmosphère. Les données récentes réfutent-elles ce lien, ou les anciens modèles doivent-ils simplement être affinés ?

Tout cela nous amène à cette question-clé : *jusqu'où la science du changement climatique est-elle « établie »* ? De plus en plus d'observateurs arrivent à la conclusion suivante : « Tout n'est pas aussi établi que nous le pensions ! » Tous les scientifiques dignes de crédit reconnaissent que notre planète subit des cycles naturels de variations climatiques, se comptant en milliers d'années. Cependant, il existe de nombreuses méthodes pour mesurer ces variations.

Cela fait seulement 300 ans, que la pollution générée par l'activité humaine est suffisamment importante pour avoir des effets significatifs sur l'environnement mondial. L'influence humaine était négligeable lors des cycles de réchauffement et de refroidissement précédents. Cependant, quel est le « polluant » identifié, par les partisans de l'AGW, comme étant la principale cause du réchauffement de la planète ? Le dioxyde de carbone – produit naturel de la respiration humaine !

Sur quelles bases les scientifiques ont-ils déterminé que les dernières hausses de température étaient causées par l'activité humaine – et que cela conduirait à une catastrophe environnementale ?

En 1988, l'ONU a mis en place le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (le GIEC), avec pour mission la quantification de l'impact environnemental de l'activité humaine. Pendant plus de vingt ans, les scientifiques attachés au GIEC ont travaillé dans une relative opacité, mesurant et analysant les données sur les changements climatiques. Ce groupe international a gardé ses données et ses modèles scientifiques à l'abri des regards, ce qui a conduit les opposants du réchauffement climatique à accuser cette agence d'obstruer la bonne tenue des débats sur ses conclusions, et de favoriser une politique de communication auprès du grand public, au détriment de la démarche scientifique.

Comme d'autres agences de l'ONU, qui ont essuyé des critiques au fil des ans, pour avoir

établi des feuilles de route avant d'avoir analysé les faits, le GIEC a récemment dû affronter la controverse publique. En novembre 2009, des emails internes, de l'unité de recherches climatiques de l'Université d'East Anglia, ont été divulgués au public. Dès l'annonce de ce « *climat-gate* », de nombreuses personnes ont dénoncé l'arrogance, les omissions scientifiques et la mauvaise foi manifeste de certains scientifiques du GIEC dans leur approche du réchauffement de la planète.

Cependant, avant même la diffusion de ces emails, certains médias, qui s'étaient machinalement alignés sur les conclusions du GIEC, commençaient déjà à se poser des questions sur le consensus élaboré par le GIEC. Le 9 octobre 2009, un article de la BBC, publié sur Internet, posait la question suivante : « Que se passe-t-il avec le réchauffement climatique ? » (*C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.*) En citant les preuves récentes du *refroidissement de la planète* et le rôle de « radiateur » des océans, l'article présentait des théories scientifiques laissant entendre que *l'influence du soleil* pourrait jouer un rôle bien plus important que prévu. Si cela se confirme, ce serait le *démenti le plus cinglant* face au célèbre graphique en forme de « crosse de hockey », présenté par Al Gore. Ce graphique faisait coïncider la hausse des températures mondiales avec l'activité humaine et la hausse des niveaux de CO2 rejeté par l'industrie. Dans la pratique, ce scénario tant vanté ne s'est pas déroulé comme prévu !

Mais les scientifiques du GIEC ne voient aucune contradiction entre les preuves du refroidissement de la planète et la mise au point de leurs théories du réchauffement climatique ! Un des climatologues les plus renommés dans le monde, Mojib Latif, chercheur à l'Institut *Leibniz* des Sciences Marines, a reconnu que nous sommes dans une période de refroidissement mondial qui pourrait encore durer dix à vingt ans, mais il a également insisté sur le fait qu'à la fin de cet épisode de refroidissement, notre planète connaîtrait à **nouveau** une forte hausse des températures, provoquée par l'activité humaine – qui nous conduira à la catastrophe, *sauf si nous réagissons maintenant.*

Une modification des changements climatiques ?

Un non-scientifique peut-il s'y retrouver parmi toutes ces contradictions ? Il n'est pas surprenant que les citoyens lambda soient dans la confusion lorsqu'un nombre croissant de scientifiques, sans attaches avec le GIEC, expriment leurs doutes sur le dogme du réchauffement climatique. Souvenez-vous que dans les années 1970, des scientifiques insistaient, avec la même ferveur, sur le « nouvel âge de glace » qui allait bientôt s'abattre sur nous.

Une question simple : la science « dogmatique » des changements climatiques peut-elle être extrapolée à partir de modèles scientifiques ? Il y a de toute évidence des questions sans réponses de part et d'autre du débat. Pourquoi les changements de températures ne suivent-ils pas la hausse du niveau de CO₂ ? Existe-t-il d'autres facteurs ayant un impact plus important que le CO₂ ? Le dioxyde de carbone est-il *le méchant de l'histoire* – l'élément essentiel du réchauffement climatique ? Les modèles de changements climatiques peuvent-ils être plus précis ? Le modèle AGW, fondé sur le rôle du CO₂ dans la hausse des températures, peut-il être renversé par quelque chose d'autre ? Dans l'affirmative, que pourrait bien être ce « quelque chose d'autre » ?

De plus en plus de scientifiques s'accordent à dire que les modèles de prédiction climatologique assistée par ordinateur devraient prendre en compte un grand nombre de paramètres supplémentaires pour être fiables, des facteurs comme l'interaction avec le champ magnétique du soleil, les déplacements des courants marins et leurs cycles de température, ainsi que les mécanismes de rétroaction des gaz à effet de serre, les plus importants et les plus présents dans notre atmosphère – la vapeur d'eau contenue dans les nuages. Tous ces facteurs pourraient annuler les effets de la hausse du CO₂. Toutes ces interactions sont excessivement complexes et ont besoin d'être mieux comprises.

Officiellement, l'impact du soleil est considéré comme nul dans les changements climatiques *actuels*. Dans un immense consensus environnemental, politiquement correct et (supposé) scientifique, personne ne regarde dans cette direction. Ils *veulent* croire que *l'humanité* est

responsable ! Cette théorie leur semble acceptable. Mais en étudiant minutieusement le sujet, il apparaît que les faits ne confirment pas vraiment cette théorie.

Dans son ouvrage *World in 2010 (Le monde en 2010)*, le très respecté magazine *The Economist* prédit que le soleil pourrait surprendre les scientifiques (page 153) ; car nous ne comprenons pas suffisamment le fonctionnement des tâches solaires. De 1645 à 1715, bien avant l'ère industrielle, il y eut une période de 70 ans de faible activité des tâches solaires – appelée le minimum de Maunder, en hommage au spécialiste des tâches solaires, Edward Maunder. Cette période coïncide avec une série d'hivers exceptionnellement froids dans l'hémisphère nord. Les graphiques comparant l'activité des tâches solaires et la température de la terre présentent de très fortes ressemblances – bien plus que ceux alliant le CO₂ et la température. Parallèlement, on a récemment observé que l'activité des tâches solaires était à un niveau minimum, indiquant un refroidissement du soleil. *The Economist* annonce la couleur : « Que se passe-t-il lorsque le réchauffement de la planète rencontre le refroidissement du soleil ? Le débat sera brûlant ».

Un grand enjeu pour l'humanité

Pourquoi ce débat brûlant est-il si important ? Selon l'Agence Internationale de l'Energie, le coût pour réduire de moitié les émissions de CO₂ à l'horizon 2050 est estimé à 45.000 milliards de dollars, soit l'équivalent des deux tiers du produit intérieur brut annuel mondial. Mais qui paiera cet énorme effort pour empêcher le monde et sa complexe biodiversité d'être brûlés par ses propres émissions de CO₂ ? Vous, moi, tout le monde. Chacun de nous en paiera les conséquences, et les pays les plus pauvres souffriront encore plus.

Et si le CO₂ n'est pas la cause principale du changement climatique, alors le monde devient fou en dépensant des sommes d'argent inconcevables pour lutter contre l'AGW ; des sommes qui pourraient être utilisées pour résoudre d'autres problèmes sans rapport avec le climat. Certains diraient que c'est une folie !

Mais cet amalgame de facteurs influant sur la météo et le climat nous amène à une réflexion

plus profonde, souvent balayée d'un revers de manche. Il existe une autre raison-clé de croire que l'avenir ne ressemblera pas aux descriptions relayées par les médias.

Les lecteurs du *Monde de Demain* apprécient la *perspective biblique* présente dans toutes nos publications. Notre approche est radicalement différente. Notre modèle et notre vision du monde ne rejettent pas la science, mais ils sont toujours articulés autour de Dieu. Cette perspective nous permet de *comprendre les problèmes climatiques*, indépendamment des machinations et des erreurs de la climatologie.

La Bible déclare que les cieux et la terre ont été créés par *Dieu*. L'univers, avec ses corps célestes, ses lois qui les régissent et qui déterminent leur activité, a été instauré par Dieu Lui-même (Esaïe 40 :25-26 ; 42 :5). Dieu a créé la terre et ses conditions de vie (Genèse 1).

Dieu a créé l'humanité à Son image et à Sa ressemblance dans un but transcendant (Genèse 1 :26-28 ; 2 Pierre 1 :3-4). Il est important de noter que Dieu a conçu la terre afin qu'elle puisse servir d'habitat à l'humanité, pour accomplir Son dessein. Il a aussi *promis* de maintenir cet habitat *jusqu'à ce que Son but soit atteint* (Jérémie 31 :35-36, 33 :20-21, 25-26 ; Genèse 1 :14-18 ; 8 :21-22 ; 9 :9-17). La surprenante réalité (car nous l'avons oublié ou n'en n'avons jamais été informé) est que *Dieu* est en charge du soleil et de toutes les forces qui régissent le climat de notre planète.

Dieu contrôle le temps (Esaïe 41 :17-20) ! Avoir un climat équilibré fait partie des bénédictions divines (Lévitique 26 :3-5 ; Deutéronome 28 :12 ; Esaïe 43 :19-21 ; 44 :2-4). Mais Dieu utilise divers moyens, dont le climat, pour amener les pécheurs à la repentance et à se tourner vers Lui (Lévitique 26 :19-20 ; Deutéronome 28 :22-24). Dans les descriptions du Royaume millénaire du Christ sur terre, nous voyons que la topographie et le climat connaîtront de grands changements, le désert « fleurira comme un narcisse » et « des eaux jailliront dans le désert » (Esaïe 35 :1-2, 6). Cela impliquera d'immenses changements climatiques.

Un des plus grands commandements, donné par Dieu aux êtres humains, est « de cultiver et de garder » la terre (Genèse 2 :15) ; d'y faire

attention, d'en prendre soin et de ne pas en abuser. Mais l'humanité s'est détournée de tous les aspects du dessein de Dieu. Ainsi, nous polluons, nous surexploitions et nous abusons des ressources abondantes, mais pas infinies, de notre planète. Nous vivons d'une manière immorale et destructive, en brisant les relations humaines, en nous combattant, en faisant la guerre, et en piétinant le mode de vie que Dieu voudrait nous voir mener.

Que l'humanité soit responsable ou non du réchauffement de la planète, nous n'avons aucune excuse pour justifier la pollution, ainsi que la destruction insensée et incontrôlée des forêts et des habitats naturels, qui menace la survie de la biodiversité de la planète. De plus, la question suivante mérite d'être posée : en sachant que les ressources ne sont pas illimitées et en connaissant les limites des gouvernements humains, une population de bientôt sept milliards d'habitants peut-elle espérer vivre dans la même société de consommation que les quelques centaines de millions de gens des nations occidentales, des gens qui prennent ce mode de vie pour acquis ? L'inégalité est-elle inévitable ? Ou bien l'Occident devra-t-il diminuer son niveau de vie, pour permettre au reste du monde d'élever le sien ?

Y aura-t-il suffisamment d'énergie, d'eau, de nourriture et de *ressources*, pour satisfaire une demande insatiable ? A moins que la compétition pour ces ressources rares conduise inévitablement à créer des conflits entre les nations (Matthieu 24 :7) ?

Quelles que soient les conclusions sur la responsabilité des hommes dans le réchauffement de la planète, nous ne pouvons nier que, dans l'ensemble, notre société a ignoré et même rejeté le mode de vie que Dieu a établi pour nous. Nous avons rejeté Ses lois, en préférant faire honneur aux lois de la science, considérées comme la seule solution à nos problèmes. Dieu déclare que ce rejet est un **péché** (1 Jean 3 :4). Dieu nous appelle tous au repentir, à nous détourner de notre mode de vie impie pour embrasser la voie de la justice qui est définie dans Sa parole – la Bible. Au lieu de faire une fixation sur des « prophéties » inexactes basées sur des modèles scientifiques inadaptés, nous devrions

davantage prêter attention aux prophéties **infaillibles** de Dieu, révélées dans les Ecritures

Des changements climatiques “théogéniques”

Très peu de gens comprennent les prophéties bibliques et connaissent le facteur essentiel des changements climatiques et du temps imprévisible de notre planète. Afin de châtier les êtres humains, pour qu'ils voient leurs erreurs et deviennent humbles, Dieu *utilise parfois le climat*. Cela ne signifie pas que le mauvais temps, ou les mouvements des plaques tectoniques, sont systématiquement une punition divine contre les pécheurs. Mais, il ne fait aucun doute que Dieu *utilise* et *utilisera* les événements climatiques pour accomplir Son dessein. Quand cela se produit, *nos meilleurs modèles climatiques calculés par ordinateur peuvent-ils prédire quelque chose ?* Absolument pas ! C'est au-delà de leur capacité. En vérité, *le péché et les décisions de Dieu* sont une clé *essentielle* pour comprendre le climat et son impact pour l'humanité.

La Bible révèle que la société humaine atteindra bientôt un point de non-retour, et Dieu devra intervenir pour sauver la situation – pour éviter que l'humanité ne s'autodétruisse. Les efforts de l'humanité, pour résoudre ses problèmes fondamentaux sans l'aide de Dieu, continueront d'échouer, mais les Ecritures révèlent une formidable nouvelle, elles révèlent que Jésus-Christ reviendra sur terre pour établir le Royaume de Dieu, qui régnera sur la terre

(Matthieu 24 :3-13, 21-24, 29-31) ! Les changements climatiques les plus incroyables se produiront lors des événements conduisant à cette époque, afin d'humilier l'humanité rebelle et de préparer l'établissement d'une nouvelle ère de paix et de prospérité, sous la gouvernance généreuse de Jésus-Christ, lorsque les gens apprendront à vivre selon les voies de Dieu (Apocalypse 6 ; 8). L'apôtre Jean a décrit une des interventions spectaculaires de Dieu : « Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu ; les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire » (Apocalypse 16 :8-9).

L'influence des êtres humains sur leur environnement ne sera rien, comparée à l'intervention massive de Dieu. Quelles que soient les conséquences du réchauffement climatique *anthropogénique*, c'est l'intervention de Dieu – que nous pourrions appeler le réchauffement climatique *théogénique* – qui secouera l'humanité d'une manière inimaginable. Cependant, nous ne devons pas avoir peur – Dieu promet de protéger les fidèles chrétiens qui se tournent vers Lui, lors de ces terribles événements (Apocalypse 7). Vous ne pouvez pas empêcher le réchauffement de la planète avec vos seuls efforts, mais vous pouvez vous tourner vers Dieu et améliorer votre mode de vie – dans cette vie physique et pour l'éternité !

Retours, rébellions et Rome

par Douglas S. Winnail

« L'une des évolutions les plus significatives depuis la Réforme », c'est en ces termes que le journal londonien, *Daily Telegraph* (24 octobre 2009) titra l'événement. En octobre 2009, le pape Benoît XVI laissa tomber une bombe ecclésiastique sur le monde chrétien en approuvant l'*Anglicanorum Coetibus*, un nouveau programme permettant aux anglicans contrariés par la présence de prêtres homosexuels, l'ordination de femmes et l'acceptation de mariage entre individus du même sexe, de *revenir au sein de l'Eglise catholique*, tout en gardant la plupart de leurs disciples anglicans – y compris des prêtres mariés !

Cette annonce surprise par le Vatican – qui a choqué l'Eglise d'Angleterre – a été saluée par les responsables de l'Eglise catholique romaine *comme l'œuvre du Saint-Esprit*, guidant les différentes communautés dites chrétiennes « vers l'unité catholique » sous le Pape. Cependant, aussi bien l'Histoire que les prophéties bibliques qui sont *en train de s'accomplir, aujourd'hui*, nous donnent une *perspective toute différente* de ces récents développements remarquables !

Les tournants de l'Histoire

Cette annonce importante du Vatican est une tentative pour *renverser le cours de l'Histoire* ! L'Eglise anglicane – l'Eglise d'Angleterre – s'est séparée de l'Eglise de Rome en 1534, lorsque le roi Henri VIII se vit refuser, par le Vatican, l'annulation de son premier mariage. Depuis lors, l'Eglise anglicane a été au cœur de l'Angleterre protestante – cette petite nation insulaire résista aux diverses tentatives des souverains catholiques du continent, qui tentèrent de ramener par la force la Grande-Bretagne dans le giron de l'Eglise catholique romaine ! La défaite de l'Armada espagnole, envoyée par le roi catholique Philippe II d'Espagne, en 1588, fut accueillie en Grande-Bretagne comme « un acte de Dieu » pour préserver l'Angleterre protestante. Ces événements dramatiques en Grande-Bretagne, et dans d'autres parties de l'Europe, ont efficacement fait avancer la Réforme protestante. La déclaration récente pour faciliter le retour des

anglicans dans l'Eglise catholique romaine sera un *revirement important* des tendances antérieures, et pourrait bien réussir là où l'Armada espagnole a échoué – la mort de l'Eglise anglicane et l'éclipse de l'Angleterre protestante.

Un autre ancien désaccord est également en passe d'être résolu. En 1054, le « grand schisme » divisa l'Eglise catholique romaine en deux, lorsque le pape de Rome et le patriarche de Constantinople s'excommunièrent mutuellement, pour des problèmes de théologie et d'autorité papale. Ces anciennes antipathies s'aggravèrent plus tard par la montée des marchands catholiques italiens à des postes importants dans les secteurs commercial et financier de Constantinople, où ils expulsèrent les marchands grecs natifs. Ce sourd mécontentement éclata en violence, lorsque les catholiques grecs de Constantinople attaquèrent les marchands romains catholiques. En 1204, les croisés de la quatrième croisade, envoyés par le pape Innocent III, conquièrent et pillèrent la somptueuse ville de Constantinople. L'imposition de Rome des patriarches latins sur les grecs vaincus engendra la haine et la méfiance entre les branches orientale et occidentale de la « chrétienté », qui persista pendant plus de 950 ans.

Cependant, ces dernières décennies, les papes de l'Eglise catholique et les patriarches de l'Eglise orthodoxe ont avancé à petits pas vers une guérison du « grand schisme », en se rencontrant et en priant ensemble, et en envisageant ce qui autrefois était totalement impensable ! Ce mouvement vers la réconciliation est également conduit par des forces extérieures : la menace grandissante d'un islam radical, le déclin des valeurs morales dans la société occidentale, et les efforts des élites politiques de l'Europe d'exclure toute apparence de christianisme de la vie publique. Les dirigeants à Rome et à Constantinople se rendent compte que, à moins de s'unir, ils seront tôt ou tard relégués au second plan par les forces séculaires en pleine expansion.

Vu sous cet angle, l'invitation surprise du pape Benoît XVI, en faveur du retour des angli-

cans dans le giron de l'Église catholique romaine dans la dignité, est une étape capitale, et pourrait même être un prélude à la réunification avec les chrétiens orthodoxes de l'Orient – l'autre « poumon » de l'Église. Il nous faut aussi surveiller *un autre tournant* de l'Histoire – lequel a été prophétisé depuis longtemps dans la Bible.

Les prophéties des temps de la fin

Il y a presque 2000 ans, l'apôtre Jean eut une vision prophétique des événements qui surviendraient à la fin de cet âge, juste avant le retour de Jésus-Christ sur cette terre. Dans Apocalypse 13, Jean décrit deux bêtes. L'une symbolise une forte personnalité à la tête d'une organisation politique européenne, qui émergera de la dernière résurgence d'un système de gouvernement lié à l'ancien Empire romain (voir Daniel 2 :40-43). L'autre bête annonce l'apparition d'une figure religieuse influente, à la tête d'une Église qui soutient la légitimité de la première bête (voir Daniel 7 :8, 15-25). Un peu plus loin, Jean décrit cette organisation religieuse comme une « femme vêtue d'écarlate » à l'influence mondiale, « chevauchant », c'est-à-dire influençant, la bête politique qui s'élèvera en Europe (voir Apocalypse 17). Le nom de cette femme est « un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre » (Apocalypse 17 :5).

Les protestants ont depuis longtemps associé cette représentation symbolique à l'Église catholique romaine (voir *Halley's Bible Handbook*, 24^{ème} édition), avec ses nombreuses coutumes religieuses et ses traditions qui tirent leurs origines des mystères de la religion de la Babylone antique (voir *Les deux Babylones*, Hislop). Il est intéressant de noter que les papes et les diplomates du Vatican ont, depuis des décennies, encouragé et fait la promotion de la formation d'une Europe unie. Est-ce une surprise, alors, si une telle entité *est en train d'émerger, aujourd'hui*, des cendres de l'Empire romain – exactement comme les prophéties dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse le prédisent ?

Le prophète Esaïe révèle d'autres détails supplémentaires sur les activités de cette organisation religieuse des temps de la fin. Cette « fille de Babylone » qui prétend rester « souveraine à toujours » (pensez ici à Rome, « la ville éter-

nelle"), et affirme « moi, et rien que moi » (pensez à ceux qui clament être la seule véritable Église). Elle affirme : « Je ne serai jamais veuve, et je ne serai jamais privée d'enfants » (Esaïe 47 :1-8) – cela demandera de gros efforts pour récupérer ses Églises « filles », qui se sont séparées pour un temps pour motif de *protestation* (Apocalypse 17 :5).

Nous sommes les *témoins oculaires* de ces prophéties *en marche, aujourd'hui*, et des efforts de l'Église catholique romaine pour ramener les autres prétendues Églises chrétiennes dans le giron catholique de l'*Église-mère* ! L'apôtre Paul rapporte également une prophétie de ce retour des filles, jadis protestantes, à l'Église catholique romaine, comme faisant *partie d'une série* d'événements dramatiques, qui auront lieu juste avant le retour de Jésus-Christ sur cette terre.

Les Écritures révèlent, qu'à la fin de cet âge, beaucoup de véritables chrétiens abandonneront leur foi pour retourner à des pratiques païennes (1 Timothée 4 :1). Ils retourneront à une forme païenne de faux christianisme ; d'autres abandonneront toute prétention au christianisme. Alors même que des véritables chrétiens abandonneront la foi qu'ils avaient autrefois, des ondes de choc se répandront au sein de la grande communauté prétendue chrétienne, lorsque les « filles » qui s'étaient détachées de Rome se réconcilieront avec leur « mère ». Les deux bêtes décrites ci-dessus inciteront des milliards d'êtres humains à adhérer à une fausse religion qui se rebellera contre les lois de Dieu et la vérité de Jésus-Christ.

Les anciennes prophéties, qui prédisent le retour des Églises-filles protestantes à l'Église-mère, et la rébellion de millions d'individus contre les enseignements du Dieu de la Bible, sont *en train de s'accomplir, aujourd'hui*, lors d'événements dramatiques qui précéderont le retour de Jésus-Christ sur cette terre, à la fin de cet âge ! Si vous souhaitez en apprendre davantage sur ce sujet important, lisez nos brochures gratuites, *Le christianisme contrefait de Satan*, et *La bête de l'Apocalypse : Mythe, métaphore ou réalité ?* Alors que nous nous approchons à grands pas de l'époque de la grande apostasie finale prophétisée, vous devez connaître la vérité au sujet de l'avenir de notre monde !

Question et réponse

QUESTION :

Lorsque j'ai commencé à découvrir l'existence de Dieu par les émissions du *Monde de Demain*, les brochures et les articles que vous m'avez envoyés, je pensais que ma famille, mes amis, et mes collègues de travail seraient aussi enthousiasmés que moi en découvrant toutes ces vérités. Aussi, je suis très surpris par leur réaction négative. Ai-je fait une erreur en voulant partager ce que j'apprenais ?

REPONSE :

Il se peut que vous ayez commis la même erreur que beaucoup de gens font, la première fois qu'ils commencent à comprendre la vérité sur le merveilleux et sensationnel plan de salut de Dieu pour l'humanité. Lorsque vous découvrez à quel point cette connaissance est merveilleuse, et a changé votre vie, il est tout à fait naturel de vouloir que les autres partagent votre joie. Certainement, les chrétiens n'ont pas à cacher leur foi « sous le boisseau » (Matthieu 5 :15). Toutefois, la façon dont les chrétiens partagent leur foi doit être basée sur l'exemple du Christ (1 Pierre 2 :21). Oui, nous devons être prêts à répondre à quiconque nous questionne sur l'espérance qui est en nous (1 Pierre 3 :15). Même si les gens ne nous posent pas de questions sur la doctrine, ils voient néanmoins comment nous agissons. Généralement, lorsque les gens voient votre exemple personnel de chrétien – lorsqu'ils voient les véritables résultats du christianisme dans votre vie – ils seront plus susceptibles à vous questionner sur vos croyances.

Peu importe l'enthousiasme généré par ce que Dieu est en train de vous enseigner, vous ne pouvez pas – par la seule force de vos paroles – « prêcher » à quelqu'un de venir dans l'Eglise de Dieu. Les Ecritures sont très claires là-dessus, c'est un appel du Père – pas l'exaltation d'un ami ou d'un proche – qui permet à un individu de comprendre ce que Dieu a révélé. Rappelez-vous ceci : « Jésus leur répondit [...] Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi » (Jean 6 :43-45).

Oui, c'est Dieu qui décide qui Il appelle – et nous savons par Sa parole qu'Il n'appelle qu'un tout petit nombre de « prémices » au cours de la présente époque, et qui prendra part à la « première résurrection » au retour de Jésus-Christ. Notez ce passage : « C'est aussi pour eux qu'Hénoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades » (Jude 14). Bien que plus de deux milliards de gens, vivant sur la planète Terre, prétendent être chrétiens, aujourd'hui, le nombre réel de véritable chrétiens appelés par Dieu est très loin derrière ce chiffre.

Bien sûr, nous savons que Dieu donnera un jour l'opportunité à tous ceux qui n'ont jamais vécu de comprendre la Bible, et de recevoir la vie éternelle. « Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissiez l'Eternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel » (Jérémie 31 :33-34).

Pour la plupart des gens qui entendent le véritable Evangile, aujourd'hui, il s'agit simplement d'un avertissement, d'un « témoignage » de ce qui doit arriver. Parmi les nombreux individus qui entendent la vérité, Dieu n'appelle qu'un « petit troupeau » au cours de la présente époque (Luc 12 :32). La vaste majorité des êtres humains reste aveuglée (2 Corinthiens 4 :3-4) – et cela fait partie du plan de Dieu, car Il sait que ces gens ne sont pas encore prêts à être appelés. En effet, essayer de faire briller la lumière de la vérité dans l'esprit de gens aveuglés apportera souvent la persécution sur celui qui tient la lanterne. « Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait » (1 Jean 3 :13).

Aussi, laissez vos actes chrétiens parler pour vous. Si quelqu'un vous interroge à propos de votre foi, partagez ce qui vous a aidé à apprendre et à croître. Mais ne vous imaginez pas que vous pourrez faire entrer de force la vérité divine dans ceux qui vous entourent. Priez pour que Dieu travaille avec ceux que vous aimez, mais faites confiance en Lui – pas en vos propres efforts – pour savoir qui sera appelé selon Sa volonté.

Sécurité financière et bénédictions !

par Roderick C. Meredith

Le monde connaît actuellement la *plus grande récession financière* depuis la Grande Dépression (1929-1939). Des millions de gens aux Etats-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne sont au chômage. Et il leur est très difficile de retrouver un emploi. Les perspectives financières sont tristes.

Pourquoi ?

Où allons-nous ? Quelle est la seule solution possible pour nos peuples – et pour vous-même, dans les années à venir ? Si nous nous contentons de regarder « autour » de nous – les circonstances et les indices financiers – nous passerons à côté de l'essentiel. Sachez que ces tests et ces épreuves font partie d'un grand ensemble – d'un **but** que notre Créateur est en train d'accomplir. Comme l'a dit Sir Winston Churchill, lors d'une session au Congrès américain le 26 décembre 1941 : « Il faut être aveugle pour ne pas voir qu'un grand **plan**, dont nous avons l'honneur d'être des serviteurs fidèles, est en train de se réaliser ici-bas » (*c'est nous qui traduisons*). Pourtant, bien qu'il fût conscient qu'une Puissance suprême était en charge des événements, Churchill n'avait *pas été appelé* à comprendre ce plan auquel il faisait allusion.

Mais nous espérons que *vous* le **comprendrez** !

Si vous avez prouvé l'existence d'un Dieu **réel** – d'un Dieu suprême qui possède toute puissance et toute intelligence – vous êtes sur la voie de la compréhension. Et *si vous* avez prouvé que la Bible *est véritablement inspirée* par Dieu, alors *lisez la suite* de cet article ! En effet, le Dieu de la Bible prédit des malédictions physiques et financières si Son peuple *se détourne de Lui*. Nous l'avons déjà expliqué à maintes reprises dans nos articles. Les peuples anglo-saxons des Etats-Unis et des nations d'origine britannique font partie des « dix tribus perdues » d'Israël. La parole inspirée de Dieu a prophétisé que ces nations subiraient des châtiments **colossaux**, parce qu'elles se détourneront de Lui « dans la suite des temps ». Et *Dieu* leur enlèverait les

grandes richesses qu'Il leur avait **données**. Après avoir été individuellement bénis, ces peuples seront *abaissés* et **humiliés** comme ils ne l'ont jamais été.

Dans un avertissement donné à nos ancêtres – qui *nous concerne aussi aujourd'hui*, selon le principe de la *dualité* des prophéties – Dieu déclara : « Mais si tu n'obéis point à la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu n'observes pas et ne mets pas en pratique tous *ses commandements* et toutes *ses lois* que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage : Tu seras maudit dans la ville, et tu seras maudit dans les champs. Ta corbeille et ta huche seront maudites. Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront maudites » (Deutéronome 28 :15-18). Cette prophétie implique une **catastrophe** nationale et individuelle sur tous les peuples qui refusent d'obéir à leur Créateur !

Plus loin dans cette même prophétie, Dieu poursuit : « L'étranger qui sera au milieu de toi s'élèvera toujours plus au-dessus de toi, et toi, tu descendras toujours plus bas ; il te prêtera, et tu ne lui prêteras pas ; il sera la tête, et tu seras la queue » (versets 43-44).

Comme vous le savez si vous suivez l'actualité, il y a vingt ans encore, les Etats-Unis étaient la nation la plus riche au monde et le plus grand prêteur mondial. Aujourd'hui, ils sont devenus le plus grand **emprunteur** – avec une dette nationale de plusieurs **trillions** de dollars ! Des nations comme la Chine, le Japon et l'Allemagne détiennent maintenant la *plus grande* partie de la dette américaine. Et elles peuvent *détruire* économiquement *l'Amérique* en très peu de temps si elles le voulaient !

“Ecoutez” la Bible !

La parole de Dieu est **puissante** ! Nous *devons l'écouter*. Dieu nous dit : « Le riche domine sur les pauvres, et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête » (Proverbe 22 :7). Nous de-

viendront bientôt, de plusieurs manières, les « esclaves » des nations auxquelles nous devons des **milliards** de dollars !

Pourquoi ?

Dieu répond : « Toutes ces malédictions viendront sur toi, elles te poursuivront et seront ton partage jusqu'à ce que tu sois détruit, **parce que tu n'auras pas obéi à la voix de l'Éternel, ton Dieu, parce que tu n'auras pas observé ses commandements et ses lois qu'il te prescrit** » (Deutéronome 28 :45).

Alors que notre Créateur intervient de plus en plus puissamment dans les affaires de ce monde, et que les nations s'enfoncent inexorablement à cause de leur rébellion contre Dieu et Sa parole inspirée, sommes-nous vraiment disposés, individuellement ou en tant que nation, à « écouter » notre Créateur et à **prêter attention** à Ses instructions ?

Écoutez donc ! Dieu veut que nous soyons prospères et heureux dans la vie. Le Fils de Dieu déclara : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10 :10). Le mot grec traduit ici par « abondance » signifie une existence *riche* et *complète*. Les véritables chrétiens ne deviendront *pas* tous millionnaires pour autant ! Mais notre Père céleste a **promis**, à maintes reprises, de protéger et de « prendre soin » de tous ceux qui Le servent, qui Lui obéissent et qui gardent Ses lois.

Après une brève description des soucis naturels de la plupart des gens pour se nourrir et se vêtir, Jésus-Christ nous exhorte : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 :33). L'apôtre Paul écrivit sous l'inspiration divine : « Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Hébreux 13 :5). Oui, Dieu n'oublie **jamais** ceux qui Le servent véritablement.

Quelle est la « volonté divine » sur notre *responsabilité financière* envers notre Créateur qui nous donne le souffle et la vie ? Que révèle **Dieu** dans *Sa parole inspirée* ? Après avoir décrit la sortie d'Égypte des enfants d'Israël, les épreuves, les tests et les **châtiments** dont Dieu les frappa, l'apôtre Paul ajoute : « Ces choses

leur sont arrivées pour servir d'**exemples**, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10 :11).

L'un des premiers exemples de l'Ancien Testament est celui d'Abraham, appelé « le père de tous [ceux] qui croient » (Romains 4 :11). Il est aussi appelé, à trois reprises, « l'ami de Dieu » (Jacques 2 :23), celui qui aimait Dieu (2 Chroniques 20 :7) et que Dieu aimait (Esaïe 41 :8).

En acceptant de sacrifier son fils unique, Abraham fut en quelque sorte une préfiguration de *Dieu Lui-même*, comme *aucun autre homme* dans la Bible ne l'a jamais été (Genèse 22).

Nous devrions *être disposés à suivre* l'exemple d'Abraham !

Bien qu'Abraham fût incontestablement un grand homme, un Personnage encore *plus grand* apparaît dans Genèse 14 : 18-20 – « Melchisédek », Roi de Salem. Hébreux 7 :1-3 décrit cette grande Personnalité : « En effet, ce Melchisédek était roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut ; il alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, il le bénit, *et Abraham lui donna la dîme de tout* ; il est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix ; il est sans père, sans mère, sans généalogie, il n'a ni commencement de jours ni fin de vie, mais il est rendu semblable au Fils de Dieu ; ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité ».

Si vous lisez attentivement tout le chapitre, Melchisédek ne pouvait pas être un homme, mais Celui qui devint Jésus-Christ dans le Nouveau Testament ! Dieu ajoute au verset 9 : « De plus, *Lévi*, qui perçoit la dîme, **l'a payée**, pour ainsi dire, *par Abraham* ».

Que celui qui craint Dieu suive ce *puissant exemple* d'Abraham, le « père des croyants » qui **paya la dîme** à Melchisédek – **si** toutefois il désire être fidèle à son Créateur ! Et comme nous le voyons dans Hébreux 7 :8, il ne s'agit pas simplement de « donner » une dîme à Dieu – car Lévi « paya » la dîme par Abraham. Cet exemple nous apprend qu'Abraham reconnaissait que Dieu était le « Propriétaire des cieux et de la terre ». Il est notre Créateur et notre Soutien. C'est Lui qui nous donne l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons et la nourriture que nous

mangeons. La plupart des êtres humains *ne pensent tout simplement pas à ces choses* ! Mais Dieu – par Sa parole – nous demande de Lui **verser** une **dîme** – un « dixième » – de notre revenu, car Il est notre Maître et notre **Dieu**.

Ceux qui prétendent, à tort, que la dîme appartient à la « loi de Moïse », ne peuvent même pas réfuter cet exemple magnifique d'Abraham ! Car Moïse n'était pas encore né quand Abraham versa la dîme. Plus loin, nous lisons que le patriarche Jacob s'engagea à donner une « dîme » ou un « dixième » à Dieu (Genèse 28 :22).

La dîme fait toujours partie du plan de Dieu

Dans Genèse 26 :3-5, Dieu décrit à Isaac comment Il lui accordera une prospérité nationale impressionnante et des millions de descendants, « **parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois** ». Et la dîme est l'un de ces statuts (Lévitique 26 :46 ; 27 :30). Abraham a donc obéi aux commandements et aux statuts, que Dieu lui *avait révélés* bien avant que Moïse ne les entende ! Et Abraham devint ainsi « l'ami de Dieu » !

A la fin de l'Ancien Testament, dans le livre de Malachie – qui est une sorte de « livre passerelle » vers le Nouveau Testament – Dieu dit à nos ancêtres : « **Car je suis l'Eternel, je ne change pas** » (Malachie 3 :6). Il a établi certains commandements et statuts fondamentaux qui *sont toujours en vigueur* pour nous aujourd'hui. La **dîme** en fait partie. Malachie poursuit : « Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : *En quoi'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes*. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière ! Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (versets 8-10).

Les êtres humains, et *beaucoup de ministres* même, trouvent toutes sortes d'**excuses** pour ne pas payer la dîme, parce que la nature humaine est égoïste et Dieu n'est pas « réel » pour la plupart des gens. *Pourquoi ?* La Bible répond : « Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu,

parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8 :7). Généralement, les gens charnels n'acceptent pas qu'un Dieu puissant leur dise, par Sa « **loi** », ce qu'ils doivent faire ! L'un des arguments typiques est que la dîme *est une loi* de l'Ancien Testament, qui n'est **plus** requise dans le Nouveau Testament. Pourtant Jésus Lui-même a **bien** expliqué : « Celui donc qui *supprimera l'un de ces plus petits commandements*, et qui enseignera aux hommes à faire de même, **sera appelé le plus petit dans le royaume des cieus** ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieus » (Matthieu 5 :19). Nous voyons bien que Jésus révèle que Ses véritables disciples doivent aussi obéir aux « plus petits » commandements de Dieu ; cela devrait être évident pour tous ceux qui ont des yeux pour voir !

Jésus a-t-Il *affirmé clairement* que la dîme était toujours en vigueur ?

Oui ! *Il l'a fait*. « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses » (Matthieu 23 :23). Dans ce passage, Jésus montre que ceux qui pratiquent l'amour, la justice, la miséricorde et la fidélité doivent **aussi** respecter la **dîme** ! Tout grammairien de bonne foi vous dira que, dans cette phrase, le Christ ne nous donne **pas** la permission de ne plus payer la dîme ! Nous ne devons **pas** supprimer la dîme !

Il n'y a rien de plus clair !

Tout au long de la Bible, Dieu déclare : « Tes greniers seront **remplis d'abondance**, et tes cuves regorgeront de moût » (Proverbes 3 :9-10), si nous L'honorons avec nos biens. Méditons cet enseignement inspiré de l'apôtre Paul : « Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu peut vous combler de toutes ses grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre » (2 Corinthiens 9 :6-8).

Encore une fois, comme dans tant d'autres passages bibliques, notre Père céleste nous révèle qu'Il **répandra** sur nous les bénédictions des cieux, **si** nous sommes généreux envers Lui et Son œuvre. Car le Créateur **peut** nous « combler de toutes ses grâces », afin que nous ayons toujours suffisamment à manger et de quoi prendre soin de notre famille – **si** nous Le servons et **si** nous Lui obéissons, car Il nous donne la vie et l'air que nous respirons.

Même au milieu des plus terribles épreuves et tests qui frapperont nos nations – dans tous les domaines (matériel, financier, etc.) – ceux qui « marchent avec Dieu » et qui **obéissent** à leur Créateur surmonteront les épreuves physiques et personnelles, et ils bénéficieront de la *protection divine* dans les temps dangereux à venir. Tout dépendra à quel point Dieu sera « réel » dans votre vie ! Etes-vous prêt à accepter le plan magistral de Dieu qui intervient dans les affaires humaines, qui contrôle l'ascension et la chute des nations, et qui répand Ses **bénédictions sur-naturelles** sur tous ceux qui Le servent et Lui obéissent ? Payer la dîme n'est **pas** « trop difficile » ! Les lois divines ne peuvent produire que des bonnes choses au final – car elles sont soutenues par le Créateur vivant !

Voilà la **clé** ! Vers la fin du Nouveau Testament, Jean, l'apôtre bien-aimé, écrit : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5 :3). Oui – *s'ils* sont correctement compris et mis en pratique – les commandements et les lois de Dieu ne sont **pas** « pénibles » ! Car ils nous rapprochent et nous rappellent constamment la **réalité** de notre Créateur. Nous sommes plus proches de Lui lorsque nous « marchons » avec Lui, en gardant Ses lois et Ses commandements comme une *façon de vivre*. Alors, par la foi, nous « voyons » les **bénédictions** qu'Il répand sur nous de diverses ma-

nières. Il ne nous rendra **pas** tous millionnaires, mais Il veillera à ce que nous ayons toujours « suffisamment ». Il prendra soin de nous, et Il veillera sur nous pendant les temps difficiles à venir.

Si nous laissons Jésus-Christ **vivre en nous** par le Saint-Esprit (Galates 2 :20), nous serons en mesure d'obéir à *toutes* Ses lois. C'est par le Christ qui vit en *nous*, que nous développerons le véritable **caractère** de Dieu, et le *désir* de donner, d'aider et de servir. Nous serons disposés à *faire notre part* avec zèle, dans la prédication du message du Christ à ce monde confus des temps de la fin. Jésus a dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'**accomplir son œuvre** » (Jean 4 :34).

C'est grâce au Christ en nous, que nous nous impliquerons totalement pour *supporter généreusement* l'œuvre, que le Christ accomplit aujourd'hui à travers Ses fidèles serviteurs, qui prêchent toute Sa vérité. Par la *foi*, nous attendons ardemment le retour du Christ, et ces paroles merveilleuses qu'Il prononcera alors : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25 :21).

Si nous laissons le Christ vivre Sa vie d'obéissance en nous, et si nous supportons fidèlement la véritable œuvre de Dieu en versant nos dîmes et *nos offrandes* – comme Il nous l'ordonne – nous verrons les bénédictions divines dans *tous les aspects* de notre vie. C'est aussi simple que cela. Ne croyez pas aux arguments ridicules que vous « ne pouvez pas vous permettre » de payer la dîme ! Au contraire, la **vérité biblique** c'est que vous ne pouvez pas vous permettre de **ne pas** payer la dîme ! Ce simple geste *d'adoration envers votre Créateur* vous rendra plus proche de Lui, de Sa façon de vivre, et des innombrables bénédictions qu'Il répandra alors sur vous, maintenant et à jamais.

Endettement, désobéissance et chute des nations

par Douglas S. Winnail

Deux des plus puissantes et influentes nations dans l'histoire du monde – la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'Amérique – sont en train de chanceler, et se trouvent au bord de l'effondrement économique et de l'asphyxie nationale. Cette sinistre condition est due aux malédictions financières engendrées par la décadence morale. Alors que tant de gens, aujourd'hui, ont adopté les idées d'intellectuels séculiers, à savoir que Dieu n'existe pas et que la Bible n'est rien d'autre qu'un recueil de mythes et de fables, les anciennes prophéties bibliques, qui ont prédit depuis longtemps ces sérieux développements, sont *en train de s'accomplir aujourd'hui* – juste sous nos yeux !

Ascension rapide et chute dramatique

Les 250 dernières années ont vu des transformations remarquables au sein des nations britannique et américaine. La Grande-Bretagne, cette petite île située à l'angle de l'Europe continentale, devint une puissance navale contrôlant les voies maritimes du monde, et se créa un empire ceinturant le monde. Londres devint la capitale financière du monde, et la livre sterling devint l'une des plus puissantes monnaies de la planète. Au cours de ces siècles, tout ce que faisait la Grande-Bretagne était considéré comme la meilleure chose à faire ! A peu près à la même époque, les colons des treize colonies originelles, rejoints par des milliers d'immigrants venus d'Europe, se répandaient à travers tout le continent de l'Amérique du Nord, pour former les Etats-Unis d'Amérique – et finalement, la plus puissante nation que le monde ait jamais connue. Le dollar américain domina toutes les monnaies, les ressources financières américaines aidèrent à rebâtir les nations vaincues par les Alliés lors de la Deuxième Guerre mondiale, et la culture américaine envahit le monde.

Pendant, tout cela a dramatiquement changé au cours des dernières décennies ! L'Empire britannique a été démantelé, et la Royal Navy a été réduite à peu de chose par rap-

port à ce qu'elle était autrefois, en raison de coupes budgétaires (*The Times*, 4 janvier 2010). Aujourd'hui, la livre sterling, les banques anglaises et l'économie britannique sont en difficulté, et les observateurs mettent en garde que cela pourrait « affaiblir l'autorité britannique sur la scène mondiale » (*Daily Express*, 8 décembre 2009. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Au cours des derniers mois, des nations étrangères ont tenté d'acheter la Bourse de Londres, et le nouveau fonctionnaire financier français de l'Union européenne est en passe de demander des contrôles sur la ville de Londres, qui pourraient congédier les services financiers de la Grande-Bretagne (*The Times*, 2 décembre 2009).

Dans le même temps, l'Amérique est devenue la cible des ressentiments suite à l'invasion de l'Irak, et à l'escalade de la guerre en Afghanistan. Les nations étrangères blâment l'avidité excessive, et le manque de vision des institutions financières américaines, pour un système économique mondial au bord de l'effondrement. En 25 ans, l'Amérique est passée du statut de plus grand prêteur à celui de la *nation la plus endettée au monde*. En septembre dernier, les investisseurs chinois détenaient 789,9 milliards de dollars en bons du Trésor américain, et les Japonais 751,5 milliards – faisant de ces nations les deux principaux détenteurs de bons du Trésor américain, loin devant la Grande-Bretagne qui arrive en troisième position avec 249,3 milliards de dollars détenus en bons. Ces dettes américaines ont été contractées pour financer les guerres au Moyen-Orient et en Asie centrale, pour payer les dépenses du gouvernement et de ses programmes, qui sont supérieures aux recettes fiscales annuelles, et pour faire face aux déficits commerciaux colossaux en augmentation, au point que les Américains sont obligés de vivre au-dessus de leurs moyens – et tout cela se fait avec l'approbation des membres du Congrès et des présidents, qui se sont contentés d'emprunter de l'argent aux autres nations pour

garder l'économie américaine à flot, et acheter des voix pour être réélus !

Sonnette d'alarme !

Cependant, il va être temps de rendre des comptes ! La Chine, qui a acheté la dette américaine, a clairement fait savoir que les dépenses inutiles américaines ne peuvent plus continuer – aux frais de la Chine. Celle-ci a également commencé à se débarrasser de ses dollars en achetant de l'or. L'ancien fonctionnaire au Trésor américain, Fred Bergsten, a prévenu que la dette américaine continuerait à augmenter jusqu'à des *niveaux incontrôlables*, et que *l'économie américaine s'effondrerait* si les investisseurs étrangers abandonnaient le dollar. Selon l'opinion de Bergsten, le destin de l'Amérique « est déjà entre les mains de ses créanciers étrangers », et cela limitera la capacité de l'Amérique à poursuivre ses politiques économique et étrangère comme elle l'entend (*Foreign Affairs*, novembre-décembre 2009). L'analyse de Niall Ferguson, professeur anglais d'économie à l'université d'Harvard, est encore beaucoup plus alarmante. Dans un article du journal *Newsweek*, daté du 7 décembre 2009, Ferguson met en garde qu'une « dette excessive, une croissance faible et des dépenses élevées *tuent les empires – et l'Amérique pourrait bien être le prochain* ». Il continue : « C'est ainsi que s'écroulent les empires. Tout commence par une explosion de la dette. Et finit par une diminution inexorable des ressources disponibles pour l'Armée, la Navy et l'Air Force » – ce qui limite lentement et irrévocablement la capacité des nations endettées d'imposer leur puissance sur la scène mondiale. Et c'est ce qui est en train de se passer en Amérique et en Grande-Bretagne, aujourd'hui ; le monde les regarde comme *des nations en déclin* ! Mais, *pourquoi* cela arrive-t-il à l'Amérique et à la Grande-Bretagne, *aujourd'hui* ?

Les prophéties sont en marche !

Peu d'économistes semblent reconnaître que l'explosion de la dette coïncide avec une décadence morale croissante : la multiplication des divorces, la généralisation de l'usage de la drogue, l'acceptation grandissante de l'homosexualité et des mariages entre individus de

même sexe, l'élargissement du fossé entre les gens excessivement riches et les très pauvres, et les sanctions judiciaires contre la prière à l'école, la lecture de la Bible et l'affichage des Dix Commandements dans les bâtiments publics. De nombreux dirigeants politiques, et même religieux, ne font pas le rapprochement entre ce qui se passe dans la société de notre monde moderne, libéral et séculier, et les avertissements prophétiques dans les Ecritures, qui sont centrés sur les nations modernes des peuples israélites. Il y a longtemps, le roi Salomon observa : « Le riche domine sur les pauvres, et *celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête* » (Proverbe 22 :7) – un principe puissant que les Américains et les autres nations israélites semblent avoir oublié.

Bien avant encore, Moïse avait dit aux douze tribus de la nation d'Israël, qu'elles seraient bénies par des richesses si elles obéissaient aux commandements de Dieu, mais il les avertit aussi qu'elles récolteraient de sérieuses conséquences si elles désobéissaient à leur Créateur et Seigneur (voir Lévitique 26 ; Deutéronome 28). Parmi les *bénédictions liées à l'obéissance*, Dieu a promis : « Tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point » (Deutéronome 28 :12). Cependant, les *malédiction de la désobéissance* incluaient : « Tu n'auras point de succès dans tes entreprises [...] Un peuple que tu n'auras point connu [une nation étrangère] mangera le fruit de ton sol et tout le produit de ton travail [...] L'étranger qui sera au milieu de toi s'élèvera toujours plus au-dessus de toi, et toi, tu descendras toujours plus bas ; *il te prêtera, et tu ne lui prêteras pas ; il sera la tête, et tu seras la queue* [...] Pour n'avoir pas [...] servi l'Eternel, ton Dieu, avec joie et de bon cœur, tu serviras [...] tes ennemis que l'Eternel enverra contre toi. *Il mettra un joug de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'il t'ait détruit* » (Deutéronome 28 :29-48). De plus en plus de voix s'élèvent pour avertir que ces malédiction sont en train de s'abattre sur les nations israélites modernes dépravées, aujourd'hui. D'autres prophètes hébreux ont également averti à plusieurs reprises, que la mort future des peuples israélites, choisis de Dieu, viendrait « *soudainement* » et d'une façon *inattendue* (Esaïe 9 :14-15 ; 29 :5 ; 30 :13 ; Jérémie 6 :26 ; 15 :8). Les analystes financiers modernes se ren-

dent bien compte que, c'est exactement ce qui arriverait si les nations qui ont prêté à l'Amérique décidaient d'abandonner le dollar et exigeaient le remboursement de leurs prêts. L'avertissement du prophète Habakuk aux anciens Babyloniens : « Tes créanciers ne se lèveront-ils pas soudain ? »

(Habakuk 2:7), pourrait également se révéler exact pour les nations frappées par les dettes, comme l'Amérique et ses cousins israélites. Les Ecritures prophétiques contiennent un message sérieux : l'endettement et la désobéissance conduisent à la chute des nations !

LE MONDE DE DEMAIN

Bureaux régionaux

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111
88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
PO Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010